



Compostelle  
Bretagne...

# Ar Jakes



## Editorial

En pastichant une formule royale, disons-le très haut et très fort et sans regret : 2020 est mort, vive 2021.

Au nom du Conseil d'Administration et en mon nom personnel, je veux tout d'abord vous souhaiter une bonne et heureuse année 2021.

N'oublions pas les leçons de cette année 2020. Visiblement notre société occidentale moderne, malgré tout son appareil technologique, n'est pas préparée à subir des événements exceptionnels et incertains. Nous nous croyions forts et invulnérables, cette crise met en évidence nos fragilités et nos illusions.

Je vous soumetts cette réflexion de Haruki Murakami, écrivain japonais, recueillie sur la carte de vœux reçue de l'association Compostelle 2000 :

**Là où il y a de la lumière,  
Il y a nécessairement de l'ombre,  
Là où il y a de l'ombre,  
Il y a nécessairement de la lumière.**

Message d'espoir mais qui nous encourage à réévaluer nos certitudes, à nous mettre en chemin ...

Cette année 2021 est la troisième année jacquaire du 3e millénaire, disons plutôt la troisième année sainte compostellane. Cette nuance nous permet de revenir aux sources du pèlerinage qui est d'abord de motivation religieuse. En ce sens, la cérémonie solennelle d'ouverture de la Porte Sainte de la cathédrale de Santiago relie la grande marche de tous les jacquets d'aujourd'hui au pèlerinage de nos ancêtres.

## Sommaire n°97

janvier 2021

### Editorial

Christian HARDY.....1/2

### Les petites brèves..... 2 et suivantes

### Hauts les cœurs .....3/5

Le murmure de l'eau  
Poèmes



Michel FERRANT  
Myriam BENTH  
Bertrand TOURNEREAU  
Hervé FARGUES  
Eric CHOPIN

Fêtes de Noël en Espagne  
Des cadeaux sur le chemin

### Histoire et Patrimoine.....6/8

Les années saintes  
Pèlerins de passage à Thouaré

Pierre NEDELLEC  
Catherine GUINEL

### Nouvelle.....9

Le nouvel hospitalier

Pierre-Yves UNGURAN

### Billet d'humeur.....10

Le chemin d'après

Jean-Marc FERRAND

### Témoignages .....11

2020 Sur le camino francès

Didier MARTIN

### La vie de l'association.....12/13

Des nouvelles de Mouez Ar Jakez  
Le conseil d'administration

Michel BUGEAU  
Catherine LE BRUN

### La vie des délégations.....14/15

### Vœux.....16

### Calendrier 2021.....16



C'est aussi une « ouverture ». Quiconque le souhaite peut entreprendre le pèlerinage et se rendre sur la tombe de l'apôtre Jacques. Des femmes et des hommes de tous les pays, de confessions variées, avec ou sans motivations religieuses ou spirituelles, sont sur le chemin et partagent la même aventure, les mêmes difficultés, les mêmes doutes, mais surtout les mêmes joies de la rencontre, du partage, de l'entraide, de la convivialité, du bonheur d'avancer et de progresser ensemble vers un même but.

C'est la motivation principale de l'existence de notre association. Encourager, aider et préparer tous ceux qui le souhaitent à se mettre en chemin, à réfléchir sur leurs motivations, à trouver une réponse à leurs questions personnelles.

Une année est dite « année sainte » lorsque la fête de saint Jacques, le 25 juillet, tombe un dimanche. L'événement se reproduit au rythme de tous les 6, 5, 6 et 11 ans. 2010, 2021, puis 2027 ... En raison de la pandémie, le Pape a, par une bulle spéciale, prolongé cette année sainte à l'année 2022.

Cette mesure nous semble particulièrement bénéfique pour les pèlerins toujours beaucoup plus nombreux les années « jacquaires ». Elle permettra de se rendre à Santiago sans précipitation ni cohue, dans des conditions sanitaires et d'accueil respectueuses de tous.

Je souhaite à tous ceux qui vont se mettre ou se remettre en chemin cette année des moments de pleine grâce, lors des départs au lever du jour quand la nature s'éveille, de belles rencontres et de beaux échanges, de longues rêveries qui les porteront loin de tout et leur feront oublier la solitude, la force de vaincre les angoisses personnelles. Je vous souhaite à tous de revenir plus forts, plus légers, heureux.

Pour notre association, l'année qui vient de s'écouler fut bien morne : Assemblée Générale du 7 mars à Locminé annulée, peu voire pas de permanence selon les villes, marche régionale de printemps annulée, sorties départementales de printemps et d'automne pour la plupart annulées ; un nombre réduit de départs de pèlerins sur des distances souvent limitées. Bien triste année pour nous tous.

Néanmoins, vous êtes globalement restés très fidèles à notre association et le nombre d'adhérents 2020 (1629) montre bien votre attachement aux valeurs que notre association soutient et promeut.

Comme chaque année, vous allez trouver dans ce numéro un appel à renouveler votre adhésion, votre soutien pour l'année 2020. Adhérer, c'est manifester l'intérêt que vous portez aux actions de l'Association Bretonne des Amis de Saint Jacques de Compostelle, c'est rendre une partie de ce que vous avez reçu, c'est permettre à d'autres pèlerins de se mettre en chemin sereinement et en confiance. Merci de votre soutien et de votre fidélité.

Hélas, compte-tenu de l'évolution de la pandémie, des mesures sanitaires et de distanciation sociale annoncées par les autorités, il est très peu probable que nous puissions envisager de tenir en 2021 une Assemblée Générale en présence des adhérents comme il est de règle. Nous n'avons pas tenu d'Assemblée Générale en 2020 et le conseil d'administration a pris des mesures transitoires pour permettre un fonctionnement de notre association. Nous ne pouvons annuler une fois de plus l'Assemblée Générale annuelle prévue par nos statuts. Le bureau de l'association puis le conseil d'administration vont donc définir les conditions de tenue d'une assemblée générale « dématérialisée » qui devrait se dérouler le 13 mars prochain. Vous en serez informés bientôt.

Contenir l'épidémie avec des mesures ciblées et ajustées de limitation de la circulation des personnes et une vaccination la plus large possible, semble être la stratégie des autorités pour permettre une sortie de crise à la fin de l'hiver et un retour à la « vie normale » en septembre.

Attendons donc, avec patience et sérénité, le retour des jours meilleurs où nous pourrions nous remettre en chemin.

Bonne Année, Blaovezh Mad, et prenez soin de vous.

*Christian HARDY*



### **Renouvellement de l'adhésion**

C'est la période pour renouveler son adhésion à l'association, pour l'année 2021. Le bulletin est disponible sur le site internet. Il est désormais remplissable et imprimable après l'avoir complété.

Bulletin à déposer à la permanence de votre secteur, ou à adresser à votre délégation départementale :

- Jacky Cadorel, 1A rue Pierre Guyomard 22200 Guingamp,
- Bernard Le Moigne, 2 rue Guy Ropartz 29260 Lesneven,
- Beatrice Gainche-Champain, la Fontaine 35320 Lalleu,
- Mona Laurens, 90 avenue François Broussais 44300 Nantes,
- Maurice Pepey, 22 rue de Laubrière 56670 Riantec.

*Pierre LE GLATIN*





## Hauts les cœurs

Voici une nouvelle rubrique teintée d'optimisme, de poésies, pour aborder sereinement cette nouvelle année. Nous attendons vos contributions pour alimenter les prochains numéros...

### Le murmure de l'eau

Dans mon crâne bruisse le filet d'eau d'une petite fontaine perdue au milieu des bois, dès que l'idée de randonner me vient à l'esprit. Du ruisseau qui ronronne à la cascade sauvage en colère, de la mare qui grenouille aux clapots des rigoles, l'onde m'offre en spectacle les variations infinies de son orchestre symphonique. Parfois elle me précède, vociférant, ou bien elle se cache, timide, pour mieux me faire savourer toute l'étendue de sa mélodie.

Qu'elle suinte, qu'elle transpire ses gouttes de pluie ou qu'elle marmonne en patois de pays, elle fait route à mes côtés, rythmant son cours sur celui de mes rêves éveillé. Ici encore, au bout de ma plume, elle me fredonne sa mélodie et m'invite au voyage pour quelques secondes, peut-être un peu plus. Ressource naturelle essentielle, bienfait de la nature.

Souvent elle cadence le pas du marcheur, le mouille ou le trempe, le désaltère à ses puits emmurés dans l'histoire ancestrale d'un lieu de passage de pèlerins en chemin. J'entends sa plainte fredonnée, je la caresse fraîche au milieu des roseaux, je me libère des poussières poisseuses de l'étape d'un jet prolongé. Elle est ma muse, ma compagne, mon élixir de vie. Inséparable complice, je ne saurais vagabonder librement sans percevoir son bouquet de mille éclaboussures. De la corne d'abondance de l'eau d'ici aux tréfonds dépouillés de l'au-delà, je marcherai pas à pas vers la source, désaltéré de son murmure intarissable.



photo Larisa Koshkina de Pixabay

Michel FERRANT

**En** route pour la Magie des chemins de Compostelle

**L'**Âme agit sur ces chemins qui donnent des ailes...

**C'**est une démarche qui anime tout notre être, tout notre corps

**A** chacun ses motivations, religieuses, sportives ou spirituelles

**M**arche-avant pour tous hors de notre zone de confort

**I**tinéraire intérieur vers un retour à l'essentiel

**N**ouvelles ressources, nouvelle énergie, nouveau « Moi »

**O**n y a goûté, de toute évidence, on y reviendra...

**D'**une ville à l'autre, parcours jalonné de mille visages

**E**tapes ennoblies de tant de vues, de merveilleux paysages

**Soif** et **faim** se faisant sentir... d'en découvrir davantage

**Au** gré de ruelles, de sentiers, et de cols à gravir

**Nullement** troublé par la distance restant à parcourir

**Tant** de kilomètres avalés pourtant sans s'en apercevoir

**Insatiable** appétit de cheminer, de continuer à grandir

**A** mesure que l'arrivée approche, on commence à entrevoir

**Grandiose** transformation, foule de résolutions à tenir

**O**n prend alors conscience qu'il faudra absolument repartir...

Myriam BENTH



Sur le chemin du Piémont  
Pyrénéen

### Va pèlerin !

« Va pèlerin,  
Poursuis ta quête ;  
Va sur ton chemin,  
Que rien ne t'arrête !  
Prends ta part de soleil,  
Et part de poussière ;  
Le cœur en éveil,  
Oublie l'éphémère !  
Tout est néant ;  
Rien n'est vrai que l'amour.  
N'attache pas ton cœur  
A ce qui se passe !  
Ne dis pas : j'ai réussi,  
Je suis payé de ma peine.  
Ne te repose pas dans tes œuvres  
Elles vont te juger.  
Garde en ton cœur la parole ;  
Voilà ton trésor »

A la place d'utiliser nos mains pour faire des cœurs,  
On ferait mieux d'utiliser nos cœurs pour faire demain...



## « En Nochebuena y Navidad, la brasa de casa más caliente está \*» « A Noël resserrons nos liens familiaux et amicaux »

En cette époque de l'année de nombreux pays se préparent pour les fêtes de fin d'année avec, pour les pays de tradition chrétienne, un moment important, celui de Noël.

En Espagne, dont la riche histoire témoigne de son attachement à la chrétienté, les fêtes de fin d'année sont marquées à cet égard par deux temps forts : Noël et l'Épiphanie, entrecoupés de quelques séquences traditionnelles, voire profane pour l'une d'entre elles.

Les pèlerins sont peu nombreux à vivre cette période de l'année en Espagne, sauf peut-être ceux qui, en ces moments, empruntent les chemins écrasés de chaleur en dehors de l'hiver. Aussi vous est-il proposé de parcourir la frise du temps des « Fêtes de Noël », (Fiestas Navideñas), sans s'attacher toutefois aux traditions régionales qui peuvent exister.

Tout commence le 22 décembre par un événement national, profane s'il en est, le tirage de la loterie nationale de Noël (sorteo de Navidad) qui, depuis plus de deux siècles, rythme le calendrier annuel et alimente les rêves les plus fous de 98% d'espagnols (47 millions d'habitants). Pensez ! 172 millions de dixièmes sont émis et cette année 2,408 milliards d'euros seront répartis entre les gagnants, avec un gros lot (el gordo) de 4 millions d'euros.

A peine l'émotion retombée, et alors que résonnent les chants de Noël (Villancicos) se présente le 24 décembre et le traditionnel dîner familial durant le réveillon (Nochebuena). Au menu, fruits de mer, poissons fins, agneau rôti, tartelettes salées, vol au vent et surtout pâtisseries variées. Pour les croyants, la soirée se poursuit par la messe de minuit (misa del gallo : messe du coq ainsi dénommée par référence au chant du coq qui, du temps des Romains, annonçait le jour nouveau)

Le jour de Noël (día de Navidad) offre une nouvelle fois l'occasion de se réunir en famille autour de la crèche (Belén) - mais pas du sapin encore peu répandu en Espagne - et d'un bon repas mettant en valeur viandes (volaille farcie aux figues et massépain), fruits de mer, poissons fins ... et surtout des desserts ; flan, glace, mousse, tarte, tous à base de turrón (sorte de nougat), polvorones (biscuit sablé à base d'amandes). A ne pas faire mentir le dicton « Por Navidad muchos dulces poco pan » (A Noël beaucoup de sucreries et peu de pain) ! Sauf dans certaines régions, les cadeaux ne sont pas remis ce jour-là.

Les fêtes se poursuivent le 28 décembre, jour des Saints Innocents (día de los Santos Inocentes), l'équivalent du 1<sup>er</sup> avril en France. C'est la journée des blagues et plaisanteries en tous genres à laquelle la presse apporte également une large contribution faisant perdre au mot innocent son origine religieuse pour lui conférer le sens de naïf se faisant « rouler ».

La dernière nuit de l'année et l'arrivée du nouvel an seront célébrées durant la Nochevieja qui, à l'instar de notre réveillon, réunira familles et amis avec un point d'orgue à minuit : manger un grain de raisin à chacun des douze coups de la cloche de l'horloge de la Puerta del Sol à Madrid.

Enfin le 5 janvier, jour de l'Épiphanie (Reyes), au terme de leur long voyage, les Rois Mages (Reyes Magos) arriveront dans les foyers avec des bagages chargés de cadeaux. Au sein des

familles réunissant toutes les générations, les traditionnels présents seront offerts surtout aux enfants qui garderont un souvenir magique de cette journée. Ceux qui auront encore de l'appétit dégusteront le riche gâteau des Rois (Roscón de Reyes) chacun espérant avoir la fève (haba) qui fera de lui le roi d'un jour.  
¡Felices fiestas navideñas!

Hervé FARGUES

\*littéralement « Au réveillon et à Noël les braises de la maison sont plus chaudes »



### La ville...

La ville se réveille  
Et nous la parcourons

Personne dans les rues  
Seul un vieux chien aboie  
Le sol peine à sécher  
Les réverbères se mirent  
Nos bâtons glissent, dérapent  
Les pas cherchent leur rythme

Les balises se précisent  
Quelques volets s'entrouvrent  
Un facteur, son vélo  
Des guirlandes, des fanions  
Hier c'était la fête  
Dans un an la prochaine

Un boulanger, du pain  
Ah ! Si on avait su  
Les maisons se font rares  
Adieu les lampadaires  
Balise « Tourner à droite »  
Et voilà, c'est parti

La ville est réveillée  
Et déjà la quittons

Bertrand Tournereau  
Arzac-Arraziguet





## Des cadeaux, il y en a aussi sur les chemins...

Noël = cadeaux. Mais sur les chemins, c'est souvent Noël ! On en reçoit des cadeaux en marchant. Même si parfois on ne s'en aperçoit pas toujours sur le coup.

Les cadeaux sur le chemin, ce sont bien sûr les belles rencontres, les accueils chaleureux, les hospitaliers aux petits soins, des lumières du jour sublimes, une nature étincelante etc.

Mais, ici, il ne s'agit pas de ces cadeaux-là. Ceux-ci, à la limite, sont prévisibles ou presque...

Non, je vous parle de ces cadeaux providentiels qui surgissent de manière imprévue, au bon moment, par hasard, sur les sentiers.

L'écrivaine Marie-Eve Humery les nomme, elle, « des grâces » dans son dernier livre, stimulant : « 7 grâces sur le chemin de Compostelle » (éditions Salvator).

La lecture de cet ouvrage m'a donné l'idée de vous offrir, à mon tour, trois petits cadeaux reçus au fil de mes pas, sur trois chemins différents.

### Un pouce bien choyé.



Des soignantes sur le chemin pour le pouce entaillé du pèlerin...

Jeudi 20 avril 2017. Second jour de marche depuis le départ du Puy-en-Velay, vers Compostelle. Au pique-nique du midi, juste après Saint-Privat-d'Allier, je m'entaille sévèrement la paume du pouce droit avec mon couteau suisse tout neuf. Rémi, mon coéquipier du jour, me fait un premier bandage sommaire... Je continue mon chemin et je tombe sur des marcheurs du Jura

dont deux infirmières qui se proposent immédiatement de s'occuper de mon cas. Le lendemain soir, à Saint-Alban-sur-Limagnole, deux pèlerines, étudiantes marseillaises en médecine, s'appliquent à me faire un pansement d'enfer ! Quel cadeau de tomber sur ces soignantes et sur cette solidarité... C'est un pouce en pleine forme que je lèverai à l'arrivée à Santiago, deux mois et demi plus tard.

### Fausse route, vraie hospitalité

Dimanche 27 mai 2018, 13h. Tro Breizh en solo. Je fais fausse route à Lantic (Côtes d'Armor). Au lieu de prendre à droite, à la sortie du bourg, je prends à gauche. Ne voyant plus de balise, j'avise un couple en train de déjeuner sur sa terrasse. « On va vous remettre sur le bon chemin, mais, d'abord, posez votre sac et mettez-vous à table avec nous » me lance le mari. Je partage ainsi, avec ces gens charmants, un bon plat, arrosé d'un excellent bordeaux. L'erreur était un cadeau...

### Paumé dans la forêt...

Lundi 17 février 2020, chemin de « L'été de la Saint-Martin », entre Chinon et Tours. Passage dans une forêt l'après-midi. Le chemin s'efface dans les feuillages et les branchages. Plus de balises. Le ciel est bas et l'ondée est gargantuesque. Il est 16h et c'est déjà le crépuscule. Où suis-je, dans quel état j'erre ? Alors j'avance au pifomètre, implorant secrètement Saint-Martin de me sortir de cette nasse. Le « miracle » se produit. Après un trop long moment, au bout d'un chemin forestier, un véhicule, et dedans, deux bûcherons qui attendent la fin de la pluie ! Ils me remettent sur le chemin. Après l'averse, l'éclaircie !

Voilà. Bon maintenant, ça ne marche pas à tous les coups, mais les cadeaux du chemin, ça existe. Il n'est toutefois pas forcément utile de les provoquer... Bons chemins !

*Éric CHOPIN*

**NDLR : Vous aussi vous avez reçu un « cadeau » sur le Chemin, sorte de petit « miracle » du quotidien, partagez-le avec les lecteurs d'Ar Jakes... Par mail, à l'adresse AJ indiquée en dernière page.**





## Histoire et patrimoine

### Les années saintes – Romaines et Compostellanes

L'annonce de l'ouverture officielle d'une année sainte était à l'origine réalisée avec une corne de bélier dite « Yôbel » en hébreu, devenue par la suite « jubilé ». On dit aujourd'hui indifféremment *année sainte* ou *jubilair*.

Il s'agit d'un grand événement religieux dans la tradition catholique, consistant durant une année à raffermir la foi dans le Christ, à promouvoir la sainteté de la vie par la pratique de la pénitence, la rémission des péchés, la réconciliation avec les ennemis et dans le but d'obtenir, sous certaines conditions - notamment, la confession, la communion, les aumônes et le pèlerinage à Rome - l'indulgence plénière accordée par le pape.

La première année sainte remonte à l'an 1300 à Rome, décrétée par le pape Boniface VIII prônant un idéal de pardon et de fraternité en opposition aux haines et violences qui prédominaient à cette époque.

Il était ensuite prévu une année sainte par siècle. Progressivement la périodicité évolua, d'abord tous les 50 ans, puis tous les 33 ans (durée de la vie terrestre du Christ), enfin tous les 25 ans à partir du milieu du XV<sup>ème</sup> siècle pour permettre à chaque génération de vivre cet événement.

L'ouverture d'une année sainte est matérialisée par l'ouverture solennelle, à Rome, de la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre, puis des trois autres basiliques majeures : Saint-Paul-hors-murs, Saint-Jean-de-Latran et Sainte-Marie-Majeure. Elles restent ouvertes le temps de l'année jubilaire et sont, à la clôture de l'année, murées jusqu'à l'année sainte suivante.

A l'occasion d'un jubilé, le pape émet une bulle

donnant l'orientation de l'année sainte et généralement y sont associés divers événements, entre autres, des canonisations ou des mises en valeur de vies exemplaires.

Depuis l'origine nous avons connu 26 années saintes. La dernière, le grand jubilé de l'an 2000, initiée par le pape Jean-Paul II, a revêtu une importance particulière du fait de la célébration du bimillénaire de la naissance du Christ. Le thème de fond en était l'évangélisation. Il prônait la mise en œuvre d'une justice sociale universelle en favorisant les vertus d'assistance aux plus défavorisés. Événement essentiellement religieux, les conclusions des années saintes pouvaient aussi avoir une portée politique : le jubilé de l'an 2000 incitait à une réduction importante sinon à un effacement total de la dette internationale.

Il s'agit là des années saintes ordinaires. Mais des années saintes extraordinaires peuvent être édictées par le pape (hors des dates fixes). C'est le cas du jubilé de la Miséricorde célébré en 2015-2016, voulu par le pape François, afin de célébrer le cinquantenaire de la clôture du concile Vatican II.

A cette occasion, la possibilité était donnée aux évêques de délivrer aux fidèles la bénédiction papale avec indulgence plénière lors de fêtes solennelles.

Le pape avait aussi demandé aux évêques du monde entier d'ouvrir la Porte Sainte de leur cathédrale, symbolisant ainsi le caractère local et universel du jubilé. Privilège précédemment réservé aux basiliques de Rome, l'ouverture d'une Porte Sainte dans chaque diocèse existe depuis le jubilé de l'an 2000.



## Année sainte compostellane

L'année sainte compostellane ou jubilaire est célébrée lorsque la fête de saint Jacques (le 25 juillet) tombe un dimanche, ce qui se produit quatre fois tous les 28 ans, soit 13 à quinze fois par siècle. Les dernières années jubilaires ont été 1993, 1999, 2004, 2010 et la prochaine se déroule donc en 2021.

Les années saintes compostellanes obéissent ainsi à un rythme différent de celui des années saintes traditionnelles promulguées par Rome.

A l'instar des années saintes romaines, une année sainte compostellane est matérialisée par l'ouverture de la Porte Sainte de la cathédrale de Santiago (généralement le 31 décembre précédant l'année sainte). Cette porte n'est ouverte que le temps de l'année sainte.

La première année sainte compostellane remonterait à 1322, date à laquelle le Français Béranger de Landore, nommé archevêque de Compostelle par le pape, prit possession de son siège épiscopal. Cette année-là le 25 juillet était un dimanche.

L'année sainte à Compostelle est une invitation à revenir vers une vie chrétienne. Les pèlerins qui en sont jugés dignes peuvent se voir octroyer une indulgence plénière, sous réserve d'avoir visité la cathédrale, d'y prier pour les intentions du pape et de recevoir les sacrements de la confession et de la communion. Chaque année sainte compostellane attire des foules nombreuses, avec l'ardent désir d'y bénéficier des faveurs de ces années exceptionnelles, l'une des idées largement répandues étant que la réalisation du pèlerinage à Compostelle lors d'une année sainte permettait d'entrer directement au Paradis.

L'année 2021 qui marquera la prochaine année sainte compostellane aura une résonance particulière du fait des festivités qui s'y préparent avec l'aide du gouvernement galicien. Sous réserve que les conditions sanitaires le permettent, le pèlerinage 2021 à Compostelle promet d'être un extraordinaire

souvenir pour ceux qui auront la chance de le réaliser. Enfin, en raison de la pandémie, et en référence à une bulle spéciale du Pape, un décret prit par l'archevêque de Santiago proroge l'année sainte en 2022. (cf édito page 2)

Pierre NEDELLEC



photo Max Gloin de Pixabay

### Sources :

- Site officiel Camino de Santiago – Galice
- Site La Croix
- Wikipédia
- Fondation David Parou
- Site Vatican





## Pèlerins de passage à Thouaré au XVIII<sup>e</sup> siècle.

À la lecture d'anciens actes paroissiaux, nous avons découvert que « Le 13 août 1727, Jean-Nicolas Stomfs est décédé au bourg de Thouaré (44), muni des sacrements de pénitence et d'extrême-onction et inhumé le lendemain dans le cimetière de la paroisse. Originaire de la ville de « Verstburg » en Allemagne, il était accompagné de Chrétien Rafimger. Ils faisaient ensemble le chemin de Saint-Jacques en Galice ». Cette dernière phrase nous a interpellés et avec Joël Cam, Bernard Jacquet et Luc Bioret de l'Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, nous sommes partis sur les chemins des deux pèlerins.

Joël Cam a trouvé trace de l'ancien patronyme bavarois sous la forme de Stumpf et Bernard Jacquet, de son côté, a retrouvé la ville de départ. Il semble s'agir de Wurzburg, transcrit par le recteur signataire de l'acte en une orthographe francisée, dont l'hôpital hébergeait des pèlerins (voir ci-contre la photo).

Jean-Nicolas Stomfs et Chrétien Rafimger sont donc partis d'Allemagne en faisant un long chemin jusqu'à Tours, axe habituel de passage pour rejoindre la Loire. On peut supposer qu'ils se sont dirigés vers Angers, puis, empruntant l'ancien « chemin de Paris à Nantes », qu'ils sont arrivés à Thouaré. Ce n'était pas une voie directe pour rejoindre Nantes mais Jean-Nicolas, fatigué, a dû s'y arrêter pour reprendre des forces avant de continuer le pèlerinage. Hélas, il n'aura pas été plus loin.

À l'époque, le bourg de Thouaré longeait la Loire : on y trouvait un petit port important pour les traversées Nord-Sud et un château, ancienne motte féodale, dans l'enceinte duquel se trouvaient le presbytère, l'église et le cimetière où eut lieu la sépulture de Jean-Nicolas. Depuis, les lieux ont bien changé. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le bourg s'est installé près de la gare construite vers 1861 et suite à la vente du château en 1865, l'église et le presbytère ont été

détruits. Le cimetière, quant à lui, fut déménagé rue de Mauves où existe toujours l'ossuaire spécifique et une croix commémorative rappelant que les « restes mortels des habitants de Thouaré ont été transportés dans ce lieu » : C'est donc là que maintenant repose Jean-Nicolas Stomfs.

Et tout laisse à penser que l'autre pèlerin, Chrétien Rafimger, a continué sa route vers la Galice ...



extrait de la plaque du Juliuspital.

Pour ce faire, il a quitté Thouaré, aura traversé la Loire par la ligne des ponts nantais où plusieurs structures d'accueil existaient, entre autres « l'hospice Saint-Jacques » - ancien prieuré de Pirmil - qui se trouvait sur le chemin vers l'estuaire. Ces lieux d'accueil étaient très importants pour s'y reposer, être soigné, y manger et dormir à l'abri de possibles violences extérieures. René Couffon, dans son étude sur les chemins de Saint-Jacques, rappelle que « les itinéraires tant terrestres que maritimes n'étaient pas sans danger : attaques et vols fréquents ... ».

Encore quelques jours de marche, passant par Rezé, Bouguenais, Saint-Jean-de-Boiseau, pour atteindre le village du Pellerin, le bien nommé « lieu de passage vers Compostelle, où Sancta Maria de Peregrinos est la patronne de la paroisse depuis l'an 1040 ». (1)

Chrétien s'arrêta-t-il à l'abbaye de Buzay avant de continuer vers le port du Migron dont le toponyme nous éclaire ? En ce lieu arrivaient aussi, après avoir parcouru les chemins bretons puis traversé la Loire en bacs, des pèlerins venant des ports fluviaux de pêche et de marchandises de Lavau et Rohars. Ces pèlerins avaient encore le choix entre une voie terrestre ou maritime pour descendre vers le sud. Le Migron, dernière halte avant Paimboeuf où Chrétien et ses éventuels compagnons de route allaient pouvoir enfin embarquer pour la Galice !

La voie maritime était plus rapide que la voie terrestre. A ce sujet, Joël Cam estime que le voyage par voie de mer prenait un peu plus d'un mois, alors qu'il en fallait cinq par voie de terre. Donc, après un minimum d'un mois de marche au départ de Wurzburg vers Nantes, à raison d'environ 30 kms par jour (sans les bonnes chaussures que l'on a aujourd'hui...), notre pèlerin allemand allait être heureux de poser son sac sur les quais de Paimboeuf, avant-port de Nantes pour les bateaux de fort tonnage, où de « nombreux vaisseaux hollandais, anglais, irlandais, espagnols ou bayonnais déchargeaient leurs marchandises » (2)

Ensuite, de Bayonne ou de La Corogne, ils rejoignaient enfin le lieu saint.

Chrétien Rafimger a-t-il réussi à atteindre Saint-Jacques-de-Compostelle ? Le Grand Voyage était périlleux. En empruntant ces voies si difficiles, combien de courageux pèlerins, à l'image de Jean-Nicolas Stomfs, sont restés sur le bord du Chemin ?

Catherine GUINEL

### SOURCES

(1) Association « Autrefois le Pellerin » Bulletin N°4 - Mai 2008.

(2) Archives Départementales de LA. - C 676 - « Mémoire pour la nécessité de faire un bassin à flot à Paimboeuf pour conserver la navigation de la rivière de Nantes, 1735 ».





3<sup>ème</sup> et dernière partie de cette création proposée par Pierre-Yves Unguran.

**« L'auteur a imaginé un pèlerin vacciné, refaisant un chemin qu'il avait aimé, et ce deux ans après le passage du virus et le confinement. Un village isolé s'était complètement refermé, faute de communication, et son auberge était à l'abandon... »**

## Le nouvel hospitalier (3/3)

Mais c'est sans superstition, sans hésitation, que je dépoussiérai d'un souffle puissant ce qui devait être le dernier des registres des entrées.

Sur la couverture noire : les chiffres dorés de l'année 2020. Deux ans déjà...

Je plongeai à nouveau ma main dans ma poche pratique et à la manière d'un célèbre enquêteur franciscain du Moyen-Âge, j'ouvris l'ouvrage.

Il était normal de trouver les premières pages blanches. Je les tournai, doigts gantés, jusqu'en mars pour enfin trouver la trace d'une très courte saison.

En effet : les inscriptions n'occupaient qu'une demi-page.

Le dernier pèlerin à avoir dormi là avait sans doute eu du mal à faire un choix parmi les vingt lits du dortoir.

Hartmut Koll, soixante ans, retraité, de nationalité allemande, avait seul signé le registre en date du dix-sept mars.

Le couloir était tapissé d'affiches. Elles rappelaient, en différentes langues, le règlement intérieur et les consignes de sécurité.

Curieux, je m'attardai devant celle placée sous les couleurs françaises, juste histoire de voir s'il y était mention de conduite à tenir en cas de pandémie.

Pendant toute la lecture, je pensai à mon oncle Paul. Chimiste de renom, engagé dans la course au vaccin mais aussi grand correcteur scrupuleux, méticuleux, amoureux d'un Molière académique. Quand il viendra ici, il y trouvera largement de quoi vider quelques surligneurs.

En montant les escaliers je souriais en relevant ma bêtise. En 2020 la Covid-19 ne faisait que commencer sa révolution, son carnage.

Sur le palier, un perroquet coiffé d'un chapeau à larges bords me fit sursauter. Un pied dans un trou du plancher, penché, il barrait l'entrée de la chambre.

D'une main encore gantée, je le saisis par le cou, le sortis du trou, le collai au mur et rentrai dans le passé.

À part devoir me pincer le nez, rien n'avait vraiment changé. Les rideaux étaient tirés et les matelas roulés au bout des lits. Sauf un.

C'est sur celui-ci que, la bouche sèche et le ventre vide, je passai, tout habillé, tout éveillé, la nuit.

...

Le premier rayon fut comme une libération. Sous son feu, l'envahisseur déguerpissait. Je n'avais plus à me gratter.

La nuit, même courte sur ce matelas moisi, m'avait porté conseil. J'avais la tête pleine de petits soleils.

Je retournai mes chaussures, les secouai, les enfilai et les laçai, pressé.

J'oubliai l'impénétrable salle de bains et filai rêver dans le jardin.

Je rembobinai. La fièvre des places, la liesse des cafés bondés, les balcons agitant la victoire sur des défilés improvisés. Des sourires sans masque. Des baisers sans réserve. Des accolades, des embrassades et des « selfies » sous l'effigie des chercheurs glorifiés.

Je courus au presbytère demander une autre clé.

Les cloches sonnèrent à la volée sur le petit village sans ondes, sans télé.

...

Registre ouvert depuis des heures, je ne comptais plus le nombre des entrées. Ne lisais plus que les croix sur le schéma pour vérifier les disponibilités.

La clochette tintait à toute heure. Cela finissait par m'agacer, par me

faire presque regretter d'avoir accepté la proposition du "Padre".

Ses premiers mots furent des compliments sur le nouveau visage de « l'alberge » et la qualité de mon accueil. Ce pèlerin flatteur, à l'accent germanique, était un grand gaillard aux épaules carrées, au crâne brûlé.

Il me tendit sa crédenciale en me précisant qu'il voulait juste une preuve de son passage. Le soleil était encore haut. Il était trop tôt pour faire étape ici.

Il me demanda aussi si, par hasard, je n'avais pas trouvé un chapeau à large bord. Il en avait coiffé un perroquet bancal perché sur le palier.



photo Tanja Richter de Pixabay

Pierre-Yves UNGURAN

Extrait du recueil Les Émouvants



## Le chemin d'après : quelle année... mais quelle année 2020 !

Elle s'est avancée masquée avec son lot d'inquiétudes, de désolation, de rendez-vous manqués, de solitude, de pleurs et d'angoisses, mais aussi de joie, d'entraide, de soutien et d'espoir de retrouvailles pour construire un monde et un chemin meilleurs.

C'est un long chemin sinueux plein d'espoir qui s'est ouvert en ce milieu d'année.

Alors soyons résolument optimistes et faisons une trêve... stop... nouvelle année, je vais vous parler de Robert !

C'est son dernier jour de travailler actif et la veille de ses grandes vacances d'inactif.

Son pot de départ sans ses collègues. Les cacahuètes bien seules tournent en rond dans leur bol !

Et le mousseux trémousse, mais non... il ouvrira quand même la bouteille. Il va préparer un lendemain... de... retraité.

Passant de la position assise derrière un bureau à la position debout bien calé sur ses deux pieds, quittant moquette et parquet, il ira retrouver herbe verte et sentiers.

Alors, il va pousser la barrière vers l'oisiveté, retrouvant chants d'oiseaux et gestes barrières.

Distanciation sociale disaient les beaux parleurs au journal de vingt heures et... visages masqués.

Les pessimistes il en a soupé, il en est vacciné... de toutes leurs Jérémiaades.

Mais pour Robert c'est distanciation physique, seul avec sa coupe.

Pas d'embrassade ni de discours !

Est-il devenu un agent infectieux que l'on regarde de travers, pestiféré, en s'éloignant vivement.

Terminées les poignées de mains langoureuses et amorphes qui témoignaient d'un caractère peu trempé ou bien vives d'une énergie retrouvée !



photo Gamopy de Pixabay

Pas d'accolade... à plus tard la médaille du travail !

Robert a pourtant besoin de toucher du monde, besoin d'être reconnu, besoin de ne pas se voiler la face. Alors...après tout, il positive, il rêve, il y a pire que lui.

Il va passer de l'escarpin vernis aux chaussures de randonnée !

Demain matin, ses chaussures... elles vont sortir devant !

Il aura beau crier... au pied...

Rien n'y fera... il appellera encore... au pied... il devra prendre ses jambes à son cou et se trouvera à cloche pied pour arriver à les enfiler.

Qu'est-ce que ce sera bon de sentir la semelle heurtant le sol et les graviers.

En chemin, masqué, il aura le pied lourd et les personnes qu'il croisera le regarderont comme un virus sur pied. Pourtant il a le pied beau, un petit 40 tirant sur le 41 une fois gonflé après 2 heures de marche.

Au hasard d'un sentier, il file devant lui, c'est le pied ...de biche et ses petits traversant prestement.

Un beau pied de nez à la vie d'avant.

Aujourd'hui démasqué... il est le pèlerin du monde d'après !

Les papillons sont plus nombreux et virevoltent autour de lui comme de formidables antidépresseurs.

Robert se prend à humer l'air et apprécier le silence.

Il profite du calme, loin de son bureau, de la machine à café, des confidences des collègues, des appels du chef de service ; c'est un retraité déconfiné heureux.

Oui, vraiment, une année pas comme les autres.

Une année qui sonne comme un nouveau départ pour Robert.

Comme une quête intérieure qui va l'amener vers les autres et le pousser à chercher l'essentiel en cheminant à sa cadence vers Santiago.

Il se prend à rêver tel Don Quichotte pourfendant les moulins à grands coups de lance pointée vers le ciel.

Robert éperonne Rossinante qui file comme le vent bousculant deux pèlerins sur son passage.

Les flèches de la cathédrale apparaissent à l'horizon.

Les contours de la cité se dessinent au loin dans la poussière de cette belle journée d'été.

Attachant son fidèle destrier à la branche d'un arbuste, il relève son heaume et fait tomber sa lourde armure.

Arrivé à ses côtés, Sancho pensa :

« Ce n'est pas demain qu'il va battre en retraite ! »

Alors, du haut de la colline, comme les statues de pèlerins à Monte del Gozo, il pointe son doigt vers les flèches de la cathédrale et se met à crier :

« Montjoie, Montjoie... Saint-Jacques, nous voilà ».

Retraité et déconfiné... des étoiles dans les yeux, il a tourné la page.

C'est son nouvel ouvrage, c'est son carnet de pèlerin. Il vient d'en ouvrir le premier chapitre, la mine réjouie comme celle de son crayon.

Jean-Marc FERRAND







## Témoignages

### 2020 c'était l'année pour refaire le camino francès

En cette année 2020, si particulière à cause de la COVID 19, il fallait avoir un grain de folie, d'insouciance sans doute et de témérité pour partir sur les chemins de Compostelle.

Au regard des événements, le risque était pourtant moins grand sur les caminos que dans les villes. Depuis le déconfinement en mai, suivi par les levées d'interdiction de voyager dans certains pays d'Europe, des pèlerins décidés et enthousiastes se sont lancés sur les chemins.

Au vu des chiffres de passage à Saint-Jean-Pied-de-Port, ce ne fut pas la ruée. 5000 pèlerins tout au plus en 2020 au lieu des 60.000 passages enregistrés en année normale sur le « francès »

Peu ou pas d'albergues municipales ouvertes en Espagne mais peu importe ! Il y avait les "privados" en nombre suffisant pour accueillir la centaine de pèlerins au quotidien.

Des chemins accueillants, bien entretenus, pas surchargés...  
Le bonheur pour les "pérégrinos" avides d'espace et de découverte.

Des chemins pour soi, une ambiance familiale où tout le monde se connaît ou se reconnaît...Quoi de mieux pour prendre beaucoup de plaisir à marcher sur le « francès » !

Fait nouveau, sans doute dû à cette année si particulière : beaucoup de cyclistes (environ 10%).

Quelques anecdotes du chemin :

- l'alberge de Roncevaux rénovée vous réveille avec des chants grégoriens,
- la fontaine à vin de Arrach est bien pourvue, quelle que soit l'heure du passage,
- Mélide et sa pulperia Ezequiel presque vide,
- Monte-grozo fermé,
- café du km 15 fermé,
- messe des pèlerins dans la cathédrale de Santiago limitée à 50 participants,
- Pas d'attente au bureau des Compostelas.

Ultreia

Didier MARTIN



### ¡HOLA! - 15. L'heure en espagnol

L'heure	la hora
la minute	el minuto
la seconde	el segundo

#### Comment demander l'heure ?

Quelle heure est-il ? **¿Qué hora es?**

#### Comment donner l'heure ?

S'il est 1h, on utilise le singulier  
Pour toute autre heure, on utilise le pluriel

**Es la una...**  
**Son las...**  
(dos, tres, cuatro...)

#### - Pour exprimer les minutes

- o après l'heure on ajoute : **y** + le nombre de minutes :  
*son las dos y cinco : il est 2 heures cinq*
- o avant l'heure on ajoute : **menos** + le nombre de minutes  
*son las seis menos veinte : il est 6 heures moins vingt*

#### - Pour exprimer

- o le quart d'heure, on utilise : **cuarto**;  
*es la una y cuarto : il est 1 heure et quart.*  
*son las dos menos cuarto : il est 2 heures moins le quart*
- o la demi-heure, on utilise : **media** ;  
*son las cinco y media : il est 5 heures et demie*
- o il est midi : **es mediodia** ;  
il est minuit : **es medianoche**

Dans tous les cas les mots « hora » et « minuto » ne sont jamais ajoutés.

L'horloge espagnole fonctionne en général sur un système de 12 heures (et pas 24 h comme en France) sauf dans quelques lieux publics, les aéroports par exemple.

#### Dès lors comment préciser le moment de la journée ?

Il est ... heures ...

du petit matin :	de la madrugada,
du matin :	de la mañana,
de l'après-midi :	de la tarde,
du soir :	de la noche

#### Autres expressions

- Pile : en punto.  
*Départ de l'autobus à 6 H pile : salida del autobus a las 6 en punto.*
- Vers...(heures) : sobre...  
*J'arriverai vers 5 heures : llegaré sobre las 5*

Retrouvez le Vade-mecum du pèlerin, sur le site internet, rubrique "informations pratiques".



## Des nouvelles de Mouez Ar Jakez

Depuis notre dernière répétition du 17 octobre, 2 chantiers sont en cours :

### Est-ce possible d'apprendre les partitions, à la maison, avec le répéteur "musescore" ?

Depuis les années 2013-2014, sans être expert en solfège, le déchiffrage des partitions est possible à la maison, entre chaque répétition. Pour cela, nous utilisons le logiciel "noteworthy". Mais, ce logiciel a un inconvénient majeur pour certains d'entre nous, il ne peut être utilisé que sous windows, il n'est pas utilisable avec un ordinateur mac. Depuis le mois d'octobre, nous avons lancé une étude sur le logiciel "musescore". Gratuit, il peut être installé sur windows ou Mac. De plus, il permet des transferts de fichiers musique venant d'autres logiciels, cela évite la recopie note par note de chaque partition.

Nous attendons maintenant la reprise des répétitions en présentiel pour informer chaque choriste des possibilités de "noteworthy" et de "musescore".

### La reprise de notre répertoire de musique ancienne sous la direction d'Aurélié Barbelin, cheffe du chœur :

Texte d'Aurélié :

*"Lors des premières rencontres avec Mouez Ar Jakez, voilà deux ans, j'ai vu un chœur plein d'enthousiasme, au répertoire divers, dont le socle fondateur était les pièces du Grand Livre de Saint-Jacques, du 12ème siècle. Le répertoire médiéval est immense, et beaucoup d'ensembles professionnels s'y attellent avec ardeur, chacun avec sa spécificité et sa lecture.*

*Cette période musicale est comme un grenier aux trésors, dont il faut déchiffrer les codes mélodiques et rythmiques de la musique. La notation musicale apparaît vers le 9ème*

*siècle, et l'on peut, nous, chanteurs du 21ème siècle, lire presque aisément la musique à partir du 12ème siècle.*

*C'est avec Marcel Pères que Mouez Ar Jakez a découvert et appris ce répertoire, avec ornements et lenteur.*

*A mon tour d'aborder ces pièces avec les chanteurs. Mon premier souci est de leur apporter un confort vocal que l'on mettra au service des chants, puis de travailler la musique en rapport avec le texte, car texte et musique sont intrinsèquement liés durant tout le Moyen-Âge.*

*J'ai ajouté quelques pièces polyphoniques qui permettent à chacun de travailler dans sa tessiture. Le travail vocal amorcé sur ces nouvelles pièces permet d'ancrer plus facilement les bons gestes, que l'on transposera ensuite sur un répertoire connu et souvent chanté.*

*Depuis les deux belles répétitions de septembre et d'octobre, nous voilà contraints de travailler chacun chez soi. Heureusement, il y a de quoi travailler : échauffer son corps, travailler sa voix et les partitions, (ou son solfège !) notamment celles du Codex Calixtinus dont je m'emploie à donner des éléments propices à l'apprentissage pour les nouveaux. Mais nous attendons avec impatience de nous retrouver pour que les voix se mêlent les unes aux autres avec bonheur !"*

La reprise des répétitions en présentiel se fera dès que les règles sanitaires le permettront.

Une lueur dans la nuit : Pour les 25 ans de l'association,

Mouez Ar Jakez sera en concert le dimanche 25 juillet 2021 à Pont-Croix.

Michel BUGEAU



photo illustration Hans Braxmeier de Pixabay



## Dernier conseil d'administration de l'année

Le conseil d'administration s'est réuni le 7 novembre 2020 en visioconférence.

Lors de cette réunion, a été approuvé à l'unanimité le compte rendu du CA du 13 juin 2020.

Nous avons étudié :

- Le projet de modifications des statuts de l'association qui seront soumis au vote à la prochaine Assemblée Générale.
- Les différentes possibilités d'organiser l'Assemblée Générale 2021.
- La commission Communication nous a présenté le projet de la Jakezstela. Nous avons validé le graphisme et les modalités d'attribution de la « Compostela bretonne ».

Malheureusement, de nombreuses manifestations prévues par les délégations et les différentes commissions ont été annulées et les projets à venir sont en attente.

Prochain Conseil d'administration le 13 février.

Catherine LE BRUN



### Figure de chemin - Frère Jean-Régis, merci !

L'accueil des pèlerins à l'abbaye Sainte-Foy de Conques (Aveyron) vient de perdre l'une de ses plus nobles figures. Vaincu par la maladie, Frère Jean-Régis Harmel, 86 ans, est décédé le 24 novembre 2020 en Normandie, où le religieux Prémontré se faisait soigner. Ses obsèques ont eu lieu le samedi 28 novembre en l'abbaye de Mondaye (Calvados), où il repose désormais. Le 2 décembre, une messe en sa mémoire a été célébrée à l'abbaye de Conques, en présence de Mgr Fonlupt, évêque de Rodez et Vabres.

Né en Champagne en 1934, frère Jean-Régis avait été notamment prieur de Conques de 1995 à 1999, puis abbé de l'abbaye de Mondaye de 1999 à 2004 avant de redevenir prieur à Conques, de 2004 à 2007. Dégagé de sa charge, il se consacre alors à l'accueil des pèlerins sur ce haut-lieu de la voie du Puy.

Frère Jean-Régis aura passé finalement 20 ans à Conques. Qui y a fait étape sur son chemin de Compostelle se souviendra peut-être de son accueil chaleureux au réfectoire, juste avant le dîner. Après une présentation enjouée de l'abbaye, il invitait l'assemblée à chanter *Ultreia*.

Homme de foi et de culture, le frère Jean-Régis aimait le monde des pèlerins. Il s'était engagé au sein de l'accueil francophone à Santiago organisé depuis 2015 par l'association Webcompostella.

Lors des stages consacrés aux futurs accueillants, le frère Prémontré prônait un accueil « inconditionnel » de chaque pèlerin, quelles que soient ses convictions, sans jugement. « Chaque pèlerin est un événement, qui va nous parler de l'histoire humaine et divine » insistait-il.

Merci pour tout, Frère Jean-Régis. Reposez en paix !



Frère Jean-Régis aimait commenter le fameux tympan de l'abbatiale de Conques.

Eric CHOPIN

Une notice biographique, rédigée par les Prémontrés, est disponible sur le site [www.abbaye-conques.org](http://www.abbaye-conques.org)







## La vie des délégations

35

### Sortie dans le respect des 20 km

En croisant nos périmètres de marche, Didier a ciblé la commune de Châteaubourg (entre Vitré et Rennes). Téléphones et messageries en action pour organiser rapidement des retrouvailles. Le 2 décembre, à 10h tapantes, voici 5 pèlerins heureux de se retrouver au grand air.



Le ciel est gris au départ de la chapelle Sainte-Anne pour un parcours mêlant chemins creux et petites routes. Il le restera toute la journée, mais qu'importe. Il a fait si beau tous les temps derniers que la boue est absente des vallons. Elle est remplacée par le bruissement des feuilles sèches sous nos pas.

Vais-je vous étonner en vous disant que notre principal sujet de conversation était le Chemin ou plus exactement les chemins. Ceux déjà parcourus, les projets futurs, les rencontres... Au moment du pique-nique, découverte de Saint-Jean-sur-Vilaine, petite commune de 1266 habitants. L'architecture moderne s'intégrant avec bonheur entre les bâtiments anciens.

Un circuit de 23,3 km, en pleine nature quel plaisir ! Même si le GPS signale un dépassement de mon périmètre de marche de 730 m.

Martine QUEFFRINEC



22

### Permanence de Saint-Brieuc

Depuis l'été et la fin du 1<sup>er</sup> confinement, nous avons ouvert une permanence à Saint-Brieuc. Les permanences se tiennent le 3<sup>ème</sup> samedi de chaque mois de 9h30 à 11h30 au 18 de la rue Vicairie, juste derrière la cathédrale. Nous remercions la paroisse d'avoir mis cette salle à notre disposition. Elle se prête bien à ces rencontres chaleureuses et sincères.

Nous ressentons la motivation chez les futurs pèlerins. Un bien et un mal : la Covid leur donne du temps pour préparer encore mieux ce long périple.

Pour l'instant, les permanences sont suspendues, virus oblige. Mais espérons qu'elles reprendront sans tarder. N'hésitez pas à venir rendre visite à Hervé et Denis qui vous donneront tous les conseils utiles pour votre Chemin. Vous pouvez aussi venir prendre un petit café et apporter votre expérience aux néophytes.

Jacky CADOREL

44

### Marche d'automne de la délégation

Le 18 octobre 2020, plus de 40 adhérents, dont la crise sanitaire avait quelque peu distendu les liens avec l'association et ravis de se retrouver à Thouaré-sur-Loire après des mois de confinement et de distanciation, ont répondu présents à l'invitation de la délégation.



Leurs pas les ont conduits le long de la Loire puis sur le coteau. Après le pique-nique dans le parc du château de la Hillière, mis gentiment à leur disposition par les frères de Saint-Gabriel, puis la traversée de la cité de l'agglomération nantaise, ils ont rejoint le site de l'ancien port. Le thème jacquaire qui les réunissait en ces lieux, ce dimanche ensoleillé, avait été choisi car le chemin d'un pèlerin allemand vers Compostelle s'est arrêté à Thouaré en 1727. Mais laissons Catherine Guinel, historienne locale, relater cet épisode. Lire page 8

Luc BIORET



## 56

## Sortie d'automne à Billiers

Notre sortie de printemps, devenue sortie d'automne, à cause de la COVID, s'est déroulée le 11 octobre 2020 à Billiers dans des conditions particulières.

Les 34 inscrits étaient au rendez-vous dès 8h30 au Moustoir (en Muzillac). Après quelques commentaires historiques sur le site : estuaire de la Vilaine, bac avec passage possible des pèlerins, port de Tréhiguer, péage etc...le groupe s'est divisé en trois (covid oblige) pour prendre la direction du « chemin du sel » le long duquel nous avons pu découvrir :

- Une superbe vue sur l'estuaire,
- Les coteaux autrefois plantés de vigne jusqu'à l'arrivée du phylloxera au 19<sup>e</sup> siècle,
- Le village de Kerantré puis poursuivie par le « chemin des poissonnières »,
- Les 4 bornes de limitations des vingt-trois hectares, à une époque, du « domaine de Prières », qui sont des monolithes ornés d'une hermine, emblème des Ducs de Bretagne, et d'un macle (losange héraldique), que l'on retrouve sur l'écusson représentant les armes pontificales.

Ensuite, les groupes ont emprunté le « chemin des poissonnières » balisé de panneaux ludiques informatifs avant d'arriver, après 2km de bitume, à l'église Saint-Maixent de Billiers. La visite prévue ne pouvant se faire, nous nous contentons de l'extérieur : construction datant du 16<sup>e</sup> siècle pour la partie la plus ancienne ; de grands travaux de remaniement furent entrepris au 19<sup>e</sup> avec les matériaux de l'église abbatiale de Prières (fermée au culte après la révolution)... dont une tour carrée de 15m de hauteur, surmontée d'une lanterne de phare de 6 m remplaçant le petit clocher d'origine, qui sert d'amer.



Les groupes sont repartis ensuite vers le moulin tour du XVIII<sup>e</sup> en ruine, puis par le chemin qui longe la rivière de Saint-Eloi et les anciens marais salants inexploités depuis 1930 jusqu'à l'entrée du domaine de Prières.

Une riche narration de quelques faits historiques (de 1251 à 1956) et anecdotiques remplaça la visite de l'abbaye de Prières. En 1956, l'Union des Caisses Centrales de MSA acquiert le domaine devenu centre de posture et de réadaptation.

Puis direction Penn Lann afin de déguster notre pique-nique face à la mer et, pour les plus téméraires, barboter au bord de l'eau. Réjouissances de courte durée, une averse venant quelque peu nous éparpiller pour mieux nous retrouver et continuer vers le port. Amarrée au quai, La Belle de Vilaine, reproduction d'un voilier usité dans la région entre 1820 et 1930, destinée à la traction du chalut à perche, en dérive, « travers au vent » nous replonge dans le passé maritime du port.

Nous apercevons le phare de Penn Lann et nous débouchons sur le domaine de Roche Vilaine, site étonnant sur lequel fut construit, à l'origine, uniquement une caserne de douane, puis en 1837 un phare,

et en 1877 une maison carrée et la poudrière phare. Actuellement, c'est un restaurant gastronomique et un hôtel de luxe.

Nous quittons la pointe de Pen Lann pour suivre le sentier côtier le long de la Vilaine.

Le cairn des Grays et le Dolmen du Crapaud sur la falaise ainsi que le four à chaux en contrebas sont des curiosités qui agrémentent notre parcours jusqu'à notre retour au Moustoir après 17 km de marche et dans la tête l'histoire de ce petit coin morbihannais.

Marie-Claire FOUTEL, Françoise NARDON,  
Jean-Claude FAUCHEUX



# Calendrier 2021 de l'Association

**56/** Réunion balisage  
le 23 janvier

**Assemblée générale à Locminé le 13 mars**

**35/** Sortie de printemps  
le 28 mars

**44/** Salon du tourisme  
de Nantes du 2 au 3 avril

**35/** Salon du tourisme  
de Rennes du 16 au 18 avril

**29/** Sortie de printemps  
à Landevennec

**22/** Sortie de printemps  
à Perros-Guirec les 24 et 25 avril

Dates sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire.



Auteur : l'abbé Le Goussier - Copies : Albert Bichard - Editeur : Médiaval



L'Association Bretonne  
des Amis de Saint-Jacques  
de Compostelle vous adresse  
ses meilleurs vœux pour  
2021



## Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle



**Christian HARDY** - [president@compostelle-bretagne.fr](mailto:president@compostelle-bretagne.fr)

**22 : Jacky CADOREL**

Tél. 02 96 13 56 69

[cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr](mailto:cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr)

**29 : Jean-Marc FERRAND**

Tél. 02 98 90 52 58

[finistere@compostelle-bretagne.fr](mailto:finistere@compostelle-bretagne.fr)

**35 : Martine QUEFFRINEC**

Tél. 02 23 20 65 00

[illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr](mailto:illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr)

**44 : Bernard JACQUET**

Tél. 07 50 24 94 87

[loireatlantique@compostelle-bretagne.fr](mailto:loireatlantique@compostelle-bretagne.fr)

**56 : Catherine LE BRUN**

Tél. 06 81 82 90 78

[morbihan@compostelle-bretagne.fr](mailto:morbihan@compostelle-bretagne.fr)

Notre site internet : [www.compostelle-bretagne.fr](http://www.compostelle-bretagne.fr)

Ar Jakes : [ar.jakes@compostelle-bretagne.fr](mailto:ar.jakes@compostelle-bretagne.fr)



Directeur de publication : Christian HARDY - Rédaction : Yves Bouliou - Siège social : 1 rue Camille Jouis 44400 REZÉ - Impression : Le Colibri  
Imprimeur, 17, rue de l'Oseraie - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 - [contact@imp-colibri.fr](mailto:contact@imp-colibri.fr) - Dépôt légal : 01/2021

